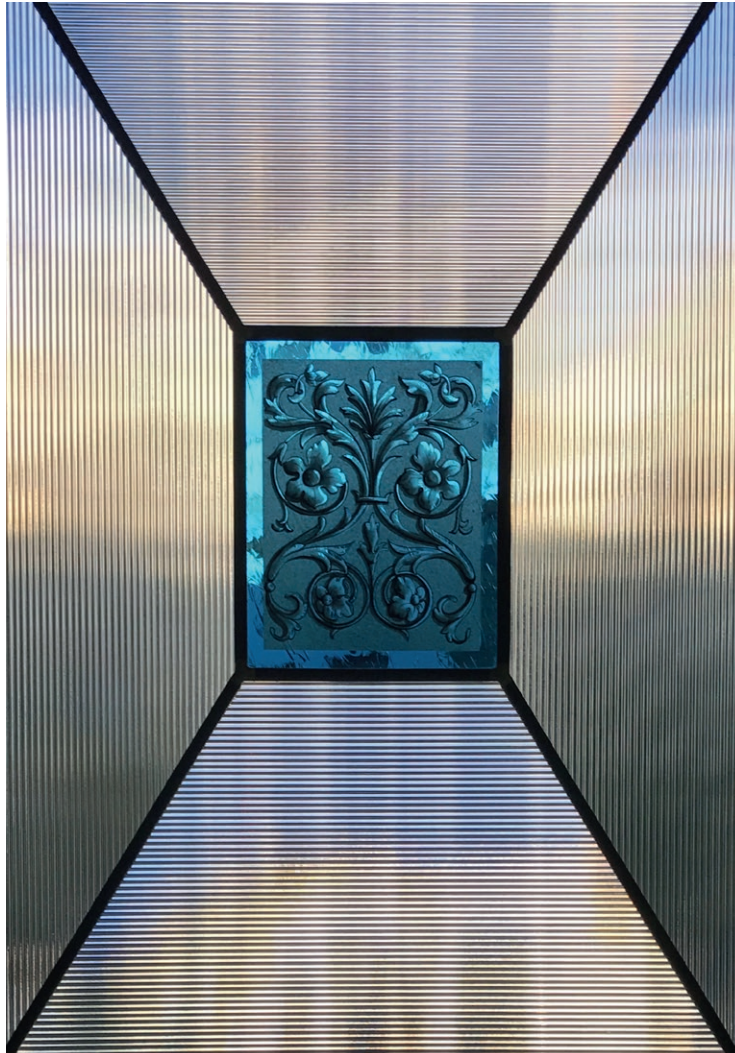


Le nouvel éclat du vitrail

Stained Glass Shines Anew

Si de nombreux architectes d'intérieur incluent aujourd'hui les vitraux dans leurs projets, c'est grâce à des artisans audacieux qui ont su dépoussiérer cet art millénaire de son passé religieux, voire suranné. Cinq vitraillistes nous dévoilent leur écriture contemporaine. Many top interior architects now incorporate stained glass into their projects thanks to daring artisans who have managed to shake this time-honored art free of its religious — and even antiquated — past. Here, five stained-glass artists reveal their contemporary approach.

Par by Annabelle Dufraigne



Caroline Pregermain

Dans un appartement parisien, le détail d'une pièce peinte à la grisaille, un vitrail de salle de bains réalisé par l'Atelier Saint-Didier pour la Galerie Joseph Karam.
In a Parisian apartment, detail of stained-glass window by Atelier Saint-Didier for the Galerie Joseph Karam.



Caroline Prégormain – Atelier Saint-Didier

La pionnière The Pioneer

À Paris, un vitrail sur une cour intérieure pour l'architecte Leo Berellini. In Paris, a stained glass window in an interior courtyard for architect Leo Berellini.

À Paris, la porte *Soleil*, réalisée d'après le dessin de Laureen De Rouvre-Interior Life Design. In Paris, the *Soleil Door*, based on a design by Laureen De Rouvre-Interior Life Design.

Quand Caroline Prégormain se lance dans les années 1980, le vitrail n'est pas à la fête. « *Ringardes* », « *laides* », les rares propositions contemporaines se cantonnent à des motifs fades qui, pour elle, desservent la profession : « *On a connu un grand vide créatif entre l'Art déco et les années 1990.* ». À ses débuts, l'artisane travaille au Moyen-Orient, où les décorateurs sont plus friands d'ornementation. Chez nous, le vitrail est synonyme d'églises et de pastiches Art déco, mais la maître verrière croit éperdument en cet art qu'elle pratique depuis ses 15 ans. Pugnace, elle convainc quelques architectes créatifs de s'y aventurer et se nourrit des richesses d'autres pratiques, comme la tapisserie, pour bâtir la réputation de l'Atelier Saint-Didier qu'elle fonde à Paris en 1986 ; jusqu'à obtenir l'ultime récompense, le titre de Meilleure ouvrière de France, en 1994. Prouvant que le vitrail est un artisanat d'art noble et moderne, elle s'associe aux meilleurs : Laura Gonzalez, Stéphane Parmentier... lui font confiance. Aujourd'hui, les jeunes se bousculent à sa porte pour recevoir une formation : « *L'engouement est récent. Les gens ont envie d'authenticité.* »

When Caroline Prégormain started out, in the 1980s, stained glass wasn't exactly thriving. "Dated," "ugly" contemporary offerings were limited to insipid motifs that, in her view, did the profession a disservice: "There was a creative void between Art Deco and the 1990s." Early in her career, she worked in the Middle East, where decorators had a heartier appetite for ornamentation. Back home, stained glass was synonymous with houses of worship and Art Deco pastiche. Yet the master glassworker believed deeply in the art she had been practicing since she was fifteen years old. Her tenacity persuaded a number of architects to take a chance on it. Drawing inspiration from other disciplines — including tapestry-making — she built the reputation of Atelier Saint-Didier, which she founded in Paris in 1986, ultimately earning the ultimate distinction: the title of Meilleure Ouvrière de France in 1994. Proving that stained glass is a noble and thoroughly modern craft, she has since partnered with many renowned interior architects: Laura Gonzalez, Stéphane Parmentier... have all come calling. Today, a new generation is beating a path to her door in search of training. "The enthusiasm is recent," she notes. "People are longing for authenticity."

Raphaëlle Collette – Atelier Cocoroca

L'organique Organic Chemist



La double porte en vitrail de la boutique Cartier à Bruxelles, un projet de Friedmann & Versace. The double door at the Cartier boutique in Brussels, designed by Friedmann & Versace.

« J'ai dessiné toute mon enfance », se souvient Raphaëlle Collette, qui entreprend pourtant des études de sciences politiques à ses 18 ans. Mais, poursuivie par une passion créative dévorante, elle finit, après plusieurs années dans la production de projets artistiques, par se tourner définitivement vers le vitrail. « Le verre est né au Moyen-Orient et en Europe de l'Est, indique-t-elle. J'ai grandi dans l'est de la France, entourée par le verre que ma mère collectionnait. » Les vitraux sont alors une évidence et la reconversion s'opère. En 2021, elle fonde l'Atelier Cocoroca, à Asnières, guidée par l'influence des mouvements médiévistes, post-Art déco et de l'imagerie organique. L'année suivante, elle signe l'émblématique vitrail Art nouveau de la boutique Cartier bruxelloise avec Friedmann & Versace. « Je cherche toujours à m'extraire des références classiques pour trouver une écriture contemporaine », précise-t-elle, mue aussi, au-delà de son atelier, par la transmission artisanale. « L'héritage est crucial dans ce métier, le grand public a à cœur de redécouvrir des savoir-faire qu'il avait oubliés, surtout depuis l'incendie de Notre-Dame en 2019. » Et de conclure, optimiste : « Aujourd'hui, on a besoin de couleurs et de joie. C'est l'heure de gloire du vitrail. »

"I drew throughout my entire childhood," recalls Raphaëlle Collette, who nonetheless went on to study political science at eighteen. But, driven by an all-consuming creative passion, she spent several years in art production management before turning to stained glass for good: "Glass originated in the Middle East and Eastern Europe. I grew up in eastern France, surrounded by the glassware my mother collected." Stained glass felt like a natural choice; a career change followed. In 2024, she founded Atelier Cocoroca in Asnières, guided by the influence of medievalist and post-Art Deco movements and organic imagery. The following year, she created the emblematic Art Nouveau stained glass for the Cartier boutique in Brussels, in collaboration with Friedmann & Versace. "I am always looking to move beyond classical references to seek out a contemporary language," explains the artisan who, beyond studio work, is driven by a commitment to transmitting her skills. "Heritage is crucial in this profession. The public is eager to rediscover forgotten skills, particularly since the fire at Notre-Dame in 2019." She concludes on an optimistic note: "Today, people need color and joy. Stained glass is having a moment of glory."

Dans la brasserie Monsieur Maillot, à Paris, une niche en vitrail, créée pour le collectif Emmaroux. In the brasserie Monsieur Maillot, in Paris, a stained glass niche, a creation for the Emmaroux studio.

Aujourd'hui, on a besoin
de couleur, de joie, c'est
l'heure de gloire du vitrail. *Today,
people need color and joy. Stained glass
is having a moment of glory.*

La vitrailliste Stained-glass artisan Raphaëlle Collette

L'histoire de Sophie Toporkoff débute dans les maisons de mode il y a près de quinze ans. Directrice de création chez Margiela puis chez Hermès, elle « *adore son travail* » mais ressent le besoin pressant de « *fabriquer des choses* ». Ses dix ans pour le sellier français la poussent vers l'artisanat, mais elle hésite encore entre le vitrail et la tapisserie. « *Dans les deux cas, comme dans celui du métier de directrice artistique, c'est le travail en deux dimensions qui m'a attirée.* » Après avoir « *essayé les vitraux comme ça, avec une copine* », Sophie Toporkoff passe son CAP de maître verrière en candidate libre en 2023. Deux ans plus tard, ses créations sont partout : dans le nouvel hôtel d'Aline Asmar d'Amman à Venise, chez Uchronia, à la Villa Junot rénovée par Claves, chez le chocolatier À la Mère de Famille... il aura fallu si peu de temps à cette créative fraîchement reconvertie pour imposer une nouvelle grammaire, puissante et unique. « *Tout à coup, les architectes ont pris conscience de la magie du vitrail, comme si le monde était en trois dimensions et que cet artisanat ouvrait une quatrième, s'enthousiasme-t-elle. Le vitrail suffit à faire le décor. Il n'y a besoin de presque rien d'autre.* »

Sophie Toporkoff's story began in fashion nearly fifteen years ago. As creative director at Margiela and then Hermès, she “*loved her work*” but felt a pressing need to make things with her own hands. A decade with the French leather goods house nudged her toward craft, though she still wavered between stained glass and tapestry. “*In both cases, as in the role of creative director, it was working in two dimensions that drew me in.*” After “*trying out stained glass informally with a friend,*” Sophie Toporkoff sat her CAP maître verrière qualification as an independent candidate in 2023. Two years later, her work was everywhere: in Aline Asmar d'Amman's new hotel in Venice, at Friedmann & Versace in Courchevel, at Villa Junot renovated by Claves, at the chocolatier À la Mère de Famille... It has taken the newly converted creative remarkably little time to establish a powerful and singular new visual language. “*Suddenly, architects have become aware of the magic of stained glass — as if the world existed in three dimensions and this craft opened up a fourth,*” she enthuses. “*Stained glass is enough to decorate an entire interior. You barely need anything else.*”



Sophie Toporkoff

La coloriste
The Colorist

Tiphaine Caro; Agathe Boudin

La vitrailliste à l'œuvre pour une création de la Villa Junot à Paris, réhabilitée par Claves Architecture. The stained-glass artisan at work in the Villa Junot in Paris, renovated by Claves Architecture.



À Paris, dans l'appartement de Serge Ruffieux et Dimitri Rivière. In Paris, at the apartment of Serge Ruffieux and Dimitri Rivière.



Orakel, vitrail monté en boîte lumineuse, réalisé avec Sophy Hollington. Stained glass mounted as a lightbox, produced with Sophy Hollington. Life is a mirror, vitrail monté en boîte lumineuse, réalisé avec Orfeo Tagiuri. Lightbox produced with Orfeo Tagiuri.

À Paris, dans la salle du restaurant l'Adela, un projet de Jessica Mille.
 In Paris, in the dining room of Adela, a project by Jessica Mille.

Bryce Bianconi – Studio Vitrail Bianconi

Le gardien du temple
 Guardian of Tradition

En 1998, âgé de 15 ans, Bryce Bianconi entre dans la profession par la voie royale. Né à Chartres, il se forme à la restauration du vitrail dans l'un des berceaux français de la discipline. « *J'ai commencé auprès d'un ami de mon père, et au bout de quelques jours, je ne voulais plus repartir* », se souvient-il. Après avoir sillonné la France à la découverte des trésors de ce savoir-faire, il fonde son atelier parisien en 2014. Consacrée à la restauration de vitraux traditionnelle au plomb, son activité s'enrichit aussi de créations contemporaines. « *Il est très important de pouvoir restaurer des œuvres anciennes qui ont participé à notre arrivée aujourd'hui* », relève-t-il, défenseur du patrimoine historique dont sa pratique est la sentinelle. Parmi ses références, Bryce Bianconi aime citer Frank Lloyd Wright (aussi créateur de vitraux) et l'Orient Express, qui inspirent ses réalisations pour les boutiques Diptyque, ou encore les nouvelles caves de la Tour d'Argent. « *On est enfin sorti du vitrail de la Vierge à l'enfant au profit de créations plus raffinées, se félicite-t-il. Je crois que c'est grâce à nous, les vitraillistes!* »

In 1998, at the age of fifteen, Bryce Bianconi took the prestigious route into the profession. Born in Chartres, he trained in stained-glass restoration in one of France's great cradles of the discipline. "I started out with a friend of my father, and within a few days I never wanted to leave," he recalls. After traveling around France to discover the treasures of the craft, he founded his Parisian studio in 2014. Devoted primarily to traditional lead-glass restoration, his practice has also expanded to include contemporary commissions. "It's very important to be able to restore antique pieces that have contributed to where we are today," he observes — a defender of the historical heritage his specialty has pledged to protect. Among his touchstones, Bianconi is fond of citing Frank Lloyd Wright (himself a creator of stained glass) and the Orient Express, both of which inspire his work for Diptyque boutiques and the new cellars at La Tour d'Argent. "We have finally moved on from the Virgin-and-Child window in favor of more refined creations," he says with satisfaction. "I believe we — the stained-glass artists — are the ones who made that happen."

À Paris, les caves de La Tour d'Argent, signées Home Division-Manuel Mercier.
 In Paris, the cellars of La Tour d'Argent, by Home Division-Manuel Mercier.

Arnault Janvier

L'influenceur
The influencer

La verrière de la salle de bains d'un appartement parisien.
The skylight in the bathroom of a Paris apartment.

À Paris, le miroir d'un appartement réhabilité par Studio Andriotis. In Paris, the mirror of an apartment renovated by Studio Andriotis.

«Aujourd'hui, je coupe du verre pour un futur vitrail sur mesure», explique Arnault Janvier à ses 125 000 abonnés dans une vidéo publiée sur son compte Instagram. À tout juste 26 ans, le jeune artisan fait connaître son talent sur les réseaux sociaux, où il rencontre un franc succès. «Je trouve 100 % de mes clients sur Instagram», révèle-t-il. Chantre d'une nouvelle génération hyper connectée, le jeune vitrailliste mise sur le pouvoir des images qu'il diffuse, en ligne, pour faire découvrir son métier. Tout commence lorsque, âgé de 18 ans, l'Auvergnat fêru de dessin se forme au vitrail tout près de chez lui. Enfant de parents créatifs, il est attiré par les grandes compositions qu'offre cette pratique ancestrale. Son diplôme en poche, il crée son atelier parisien et multiplie les commandes, jusqu'à exposer au Musée des arts décoratifs de Paris. Arrivé au firmament du revival des vitraux, Arnault Janvier se réjouit de la passion nouvelle pour les métiers d'art. «Entre le retour de l'Art déco auprès du grand public et la ferveur des maisons de luxe pour ce domaine, l'artisanat va bien.» C'est tout ce que l'on peut lui souhaiter.

"Today I'm cutting glass for an upcoming bespoke stained-glass piece," Arnault Janvier tells his 125,000 followers in a video on Instagram. At just 26, the young artisan has made his name on social media, where he has found resounding success. "I find one hundred percent of my clients on Instagram," he reveals. A standard-bearer for a hyper-connected new generation, the young glazier harnesses the power of the images he shares online to introduce his craft to new audiences. It all began when, at eighteen, the young Auvergnat with a passion for drawing trained in stained glass not far from home. The child of creative parents, he was drawn to the grand compositional possibilities the ancestral medium offers. Diploma in hand, he set up his Paris studio and has been fielding commissions ever since — including an exhibition at the Musée des Arts Décoratifs in Paris. Now at the very pinnacle of the stained-glass revival, Arnault Janvier welcomes the renewed passion for artisanal crafts. "Between the resurgence of Art Deco among the general public and luxury houses' enthusiasm for this world, crafts are faring well." Exactly what we wish for him.